



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

P-08.03

Rechutes systémiques des lymphomes cérébraux primitifs : une cohorte rétrospective nationale

Juliette Dufour^{1,*}, Sylvain Choquet², Khê Hoang-Xuan¹, Carole Soussain³, Anna Schmitt⁴, Luc Taillandier⁵, Caroline Houillier¹

¹ Neuro-oncologie, hôpitaux universitaires

Pitié-Salpêtrière-Charles-Foix, Paris

² Hématologie, hôpitaux universitaires

Pitié-Salpêtrière-Charles-Foix, Paris

³ Hématologie, institut Curie Saint-Cloud, Saint-Cloud

⁴ Hématologie, institut Bergonié, Bordeaux

⁵ Neurologie, CHU de Nancy, Nancy

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : juliette.dufour94@gmail.com (J. Dufour)

Introduction Les rechutes des lymphomes primitifs du système nerveux central (LPSNC) sont très fréquentes et localisées très majoritairement dans le SNC : cerveau (> 90 %), méninges et œil (10–20 %), exceptionnellement la moelle épinière.

Objectifs Cette étude a pour objectif de décrire les spécificités cliniques, radiologiques et biologiques des rares rechutes systémiques des LPSNC, d'étudier leur devenir et de rechercher d'éventuels facteurs pronostiques.

Patients et méthodes Il s'agit d'une étude multicentrique, rétrospective réalisée à partir de la base de données du réseau expert national LOC sur les LPSNC créée en 2011. Nous avons inclus les patients avec un diagnostic de LPSNC de type B diffus à grandes cellules histologiquement prouvé, et ayant présenté une rechute systémique, pure ou associée à une rechute SNC (mixte). Le bilan d'extension initial devait comprendre un PET TDM et/ou un TDM TAP au minimum.

Résultats Sur 712 rechutes dans le registre LOC, 23 patients (âge médian 71 ans et IK 70 %) ont été inclus avec 15 rechutes systémiques pures et 8 rechutes mixtes après une médiane de survenue de 15 mois après le diagnostic. Il y avait une atteinte ganglionnaire, viscérale ou du système nerveux périphérique dans 8 (35 %), 15 (65 %) et 7 (30 %) cas. Après la chimiothérapie il y avait 45 % de réponse complète. La survie globale était de 9 mois post-rechute (12 mois pour les systémiques pures et 2,5 mois pour les mixtes).

Discussion Les rechutes systémiques de LPSNC sont très rares, souvent précoces et de localisation très variable. Malgré une chimiosensibilité élevée, leur pronostic est très sévère, de même que celui des rechutes SNC (médiane de survie post-rechute à 6,8 mois dans la base LOC). Il semble toutefois que les atteintes systémiques pures aient un pronostic un peu moins péjoratif.

Conclusion Les LPSNC ne sont pas forcément confinés au SNC pendant leur évolution. L'apparition de symptômes extra-neurologiques doit faire rechercher une atteinte systémique, associée ou non à une rechute SNC.

Mots clés Rechute systémique ; Lymphome cérébral primitif ; Chimiothérapie

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2021.02.153>

P-08.04

Infection par le SARS-CoV 2 chez les patients avec lymphome cérébral primitif du système nerveux central : étude préliminaire de la sévérité et des facteurs pronostics

Alice Laurence^{1,*}, Renata Ursu², Caroline Houillier¹, Basma Abdi³, Sylvain Choquet⁴, Khê Hoang-Xuan¹, Mehdi Touat¹

¹ Neurologie 2 Mazarin, hôpitaux universitaires

Pitié-Salpêtrière-Charles-Foix, Paris

² Neurologie, hôpital Saint-Louis, AP-HP, Paris

³ Laboratoire de virologie, hôpitaux universitaires

Pitié-Salpêtrière-Charles-Foix, Paris

⁴ Hématologie, hôpitaux universitaires

Pitié-Salpêtrière-Charles-Foix, Paris

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : alice.laurence@normalesup.org (A. Laurence)

Introduction Les patients avec cancer sembleraient à risque d'atteinte sévère de la maladie liée au coronavirus 19 (COVID-19). Néanmoins, ces données ne permettent pas d'établir de recommandations dans les cancers rares.

Objectifs L'objectif de cette étude était de décrire le pronostic des patients avec lymphome cérébral primitif du système nerveux central (PCNSL) présentant une infection par le SARS-CoV-2.

Patients et méthodes Nous avons réalisé une étude rétrospective dans le réseau national Lymphomes Oculo-Cérébraux (LOC) afin d'évaluer les caractéristiques cliniques et le devenir après infection par le SARS-CoV-2 chez les patients suivis pour PCNSL (diagnostic par PCR sur prélèvement nasopharyngé ou scanner thoracique évocateur). Nous avons comparé les caractéristiques cliniques des patients avec atteinte sévère (décès ou admission en réanimation) ou modérée et étudié les facteurs pronostics.

Résultats Entre mars et mai 2020, 13 patients PCNSL ont présenté une infection au SARS-CoV-2, dont 85 % étaient en cours de chimiothérapie. Trente-huit pour cent ont présenté une forme sévère : 23 % de décès, 15 % de ventilation mécanique (VM). Quinze pour cent sont restés asymptomatiques. Un antécédent de diabète était plus fréquent en cas d'atteinte sévère (3/5 vs 0/8, $p=0,03$). La chimiothérapie a été reprise chez 9 patients après un délai médian de 16 jours après guérison clinique, sans complication inhabituelle ni réactivation virale, y compris chez 2 patients ayant nécessité une VM.

Discussion Cette analyse préliminaire suggère que, bien qu'à plus haut risque d'infection sévère, les patients PCNSL infectés par le SARS-CoV-2 devraient être pris en charge de façon maximale, en particulier s'ils sont en réponse oncologique lors de l'infection au SARS-CoV-2. Ces données représentent la première série de PCNSL rapportée et aideront à l'établissement de recommandations internationales pour cette population.

Conclusion La chimiothérapie pourrait être reprise sans délai prolongé chez les patients suivis pour PCNSL avec COVID-19.

Mots clés Chimiothérapie ; COVID-19 ; Lymphome cérébral primitif du SNC

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

Financement Ce travail a été en parti financé par l'INCa-DGOS-Inserm.12560 du SiRIC CURAMUS, Institut national du cancer. La cohorte CoCo Neurosciences a été sponsorisée par l'AP-HP, la Fédération internationale pour l'automobile (FIA), et la fondation ICM.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2021.02.154>